

LES SUBORDONNÉES ADNOMINALES EN FRANÇAIS:
QUELQUES CRITÈRES D'EXAMEN

1. Les grammaires descriptives du français ainsi que les dictionnaires traitent, parfois avec une grande abondance de détails, des compléments régis par les verbes et par les adjectifs, mais les indications sur les compléments adnominaux - c'est-à-dire régis par les substantifs - sont incomplètes, voire insuffisantes. Quant à la cause de ces lacunes, on peut s'en douter: le verbe et l'adjectif ont à peu près la même fonction descriptive dans la prédication /cf. la distinction entre le prédicat "qualificatif" et le prédicat "identificateur" en hongrois: BALOGH - GÁLFFY - J.NAGY, p.295./.

Cependant on aurait grand besoin d'une description détaillée des compléments adnominaux, surtout du point de vue pratique: le seul ouvrage qui en apporte quelques exemples est un dictionnaire à destination pédagogique /BONNARD - LEISINGER - TRAUB/.

En dehors de cela, une présentation systématique des subordinées adnominales aurait un intérêt théorique: ce n'est qu'après avoir reconnu toutes les structures adnominales possibles qu'on puisse définir les particularités et les classes sémantiques des substantifs opérateurs /substantifs admettant comme complément un infinitif ou une complétive/.

2. Les substantifs régissant un infinitif ont été examinés par RÉFÉROVSKAĀA-VASSILIEVA /I., pp.328-333./ et STEINBERG /pp.219-221./.

WAGNER et PINCHON analysent les différentes fonctions syntaxiques remplies par l'infinitif complément du nom /p.455./.

Selon RÉFÉROVSKAĪA et VASSILIÉVA /dont la grammaire est la plus riche en détails concernant notre sujet/, de + infinitif apparaît après

1/ les substantifs verbaux, formés de verbes qui peuvent régir un infinitif,

2/ les substantifs qui sont liés à des locutions impersonnelles /p.ex. nécessité: il est nécessaire/,

3/ les substantifs, provenant des adjectifs dont le sens peut être complété par un infinitif,

4/ les substantifs indiquant toutes sortes de circonstances qui peuvent accompagner une action /p.ex. temps, moyen, méthode, condition, etc./,

5/ les substantifs tels que propriété, particularité, nature: "Le sujet de l'infinitif y coïncide avec le possesseur ou le porteur de ce qui est exprimé par le substantif. Le rapport de possession peut s'exprimer de manières différentes": les verbes tels que avoir, prendre, recevoir, les pronoms possessifs ou personnels, même le sens de la phrase peuvent nous aider à "relever le 'sujet' de l'infinitif ..."

Enfin, à + infinitif "apparaît à la place de de + infinitif, après les mêmes substantifs, ayant la même signification: il apporte l'idée de direction, de tendance, d'aspiration." /I., pp.329-330./

Les grammaires qui font mention des complétives adnominales sont d'accord sur la signification largement abstraite du substantif régissant: KELEMEN, p.126.; WARTBURG - ZUMTHOR, p.77.; RÉFÉROVSKAĪA - VASSILIÉVA II., pp.228-229. Cette dernière grammaire s'occupe également de la parenté entre ces complétives et les relatives.

"On peut toutefois considérer - écrivent WARTBURG et ZUMTHOR - que la complétive sert ici de complément d'objet à une idée verbale impliquée dans le nom dont elle dépend, ou dans le groupe syntaxique /sujet - verbe, verbe - complément/ où figure ce nom: le bruit se répandit qu'on l'avait arrêté /le bruit se répandit forme une unité sémantique signifiant on raconta/; - en partant, il exprima l'espoir que les adversaires se réconcilieraient /il exprima l'espoir tient lieu de il dit: j'espère/..."

Dans ces cas, le nom est toujours précédé de l'article défini ou d'un démonstratif /GREVISSE, p.1038.; GROSS, p.155./.

3. Ce sont là des constatations ayant une évidence indéniable. Pourtant, des observations isolées et concrètes contredisent parfois ces régularités à valeur trop générale, ou bien elles relèvent parfois des phénomènes dont l'explication reste toujours obscure.

Comment expliquer par exemple les différences entre les exemples suivants:

- /1/ Il se sentait en appétit de goûter ce plat /K/ vs.: Il se sent de l'appétit à goûter ce plat /K/;
- /2/ Il a l'art de disparaître au moment où l'on a besoin de lui /DFC/ vs.: Son art à se faire remarquer est exceptionnel /K/;
- /3/ Il a eu l'audace de me contredire /PR/ vs.: Son audace à me contredire m'a frappé /K/.

D'après le premier exemple, on peut rejeter l'hypothèse selon laquelle le substantif seul aurait un rôle opérateur. Pourrait-on parler d'un effet de l'introducteur du nom? Mais alors qu'est-ce qui expliquerait les différences là où il y a le même introducteur:

/4/ Son audace à me contredire m'a frappé /K/ vs.: Sa chance de partir est grande /K/.

Après les substantifs scrupule et soulagement par exemple, toutes les structures à l'infinitif /présent, passé, passif/ sont possibles, cependant ce n'est que le substantif scrupule qui puisse régir une complétive, on ne sait pas trop pourquoi:

/5/ Je ne ferais aucun scrupule de le tuer comme un chien /PR/;

Notre soulagement de vous voir en bonne santé est grande.

/6/ Il se fait scrupule d'avoir commis une faute;

Son soulagement d'avoir bien accompli sa mission est visible /K/.

/7/ Il se fait scrupule d'avoir été accepté comme directeur /K/;

Son soulagement de ne pas être renvoyé était grand.

/8/ Le scrupule que son ami ait commis une erreur l'inquiète /K/;

mais une phrase *Le soulagement que + indicatif ou subjonctif est impossible.

Il serait également intéressant de connaître les règles définissant l'emploi des modes dans une complétive adnominale:

/9/ Sa chance de partir est grande /K/, et:

Sa promesse de partir nous a rassurés /K/ cf.:

La chance que son fils ait réussi à l'examen l'aveugle /K/, et:

La promesse qu'il partirait nous a rassurés /K/.

Notons enfin que parfois il n'y a pas de différences entre les structures choisies:

/10/ Sa gêne à/de s'exprimer en français m'étonne /K/;

/11/ Il éprouve une certaine gêne à/d'avoir menti /K/.

4. Il nous paraît donc qu'au lieu des constatations intuitives et des observations isolées il y aurait besoin d'une

analyse systématique d'un grand nombre de données. Nous adoptons entièrement l'idée de GROSS /2/ /p.9.sqq./: "l'approche très répandue que nous critiquons et que nous nous proposons de remplacer, consiste essentiellement à effectuer des observations isolées dans des régions différentes de la structure linguistique. Ces observations ne sont jamais systématiques et les 'trous' qui les séparent ne sont pas explorés empiriquement. Les constructeurs de modèles laissent à l'induction le soin de combler ces trous."

Pour une analyse de l'ensemble des données empiriques, nous avons pensé à utiliser des tableaux distributionnels: ainsi nous pourrions essayer d'établir une classification élémentaire des substantifs opérateurs.

La première question que nous nous sommes posée a été de savoir quel est le nombre approximatif des substantifs susceptibles de régir un infinitif ou une complétive.

D'après nos examens statistiques, 1 pour 100 des substantifs seulement peuvent nous intéresser ici. Selon les critères mentionnés de RÉFÉROVSKAĪA - VASSILIÉVA, nous avons examiné 3000 substantifs /500 commençant par A, 1000 du début de la série en C, 500 du début et 500 de la fin de la lettre P, et enfin 500 substantifs commençant par R/. Parmi ceux-ci, il n'y avait qu'une soixantaine à être pris en considération au premier coup d'oeil, - ensuite l'examen des structures réelles a réduit ce nombre de moitié environ. Nous pensons donc que parmi les quelques 30 000 substantifs d'un dictionnaire comme PETIT ROBERT, il n'y a guère plus de 300 à être examiné de plus près. Ce serait quand même un corpus suffisant, étant donné qu'il s'agit de substantifs relativement fréquents.

Les listes de DRAŠKOVIĆ /pp.131.et 143./ et de STEINBERG /pp.220-221./ nous ont servi de base pour trouver les 300 sub-

stantifs: nous avons complété ces listes en y ajoutant les substantifs découverts au cours de notre examen statistique; nous y avons également ajouté ceux que nous avons trouvés grâce à une méthode d'extrapolation lexicale /surtout synonymique/.

Dans ce qui suit, nous présentons, à titre d'exemple, quelques douzaines de substantifs opérateurs et leurs compléments, - soit un cinquième du matériel recueilli.

Les critères distributionnels ont été définis selon les principes suivants:

a/ Quant aux compléments nominaux, nous avons pris en considération seulement ceux qui ont un caractère de réaction /p.ex. le renseignement sur l'heure du départ, à l'encontre de le livre sur la table; ou bien la promesse du retour - où retour est, logiquement, objet indirect - à l'encontre de la promesse de Pierre/.

b/ Nous avons indiqué l'infinitif présent et passé, ainsi que l'infinitif passif.

c/ Quant aux complétives, nous avons pris en considération les modes, mais nous avons négligé d'examiner les restrictions temporelles: les complétives sont peu fréquentes par rapport aux infinitifs et c'est pourquoi leur examen minutieux nous a paru inutile. Néanmoins, c'est ici un point qui pourra encore être éclairci au cours des travaux futurs et où l'on pourra s'attendre à quelques résultats.

d/ Les complétives en apposition /p.ex. le moment est venu que + subjonctif - cf. WARTBURG - ZUMTHOR, p.79./, ainsi que les expressions verbales /DRAŠKOVIĆ/ n'ont pas été prises en considération à cause de leur valeur informative négligeable: les complétives en apposition sont peu nombreuses; les expressions

verbales représentent une unité lexicale où le rôle opérateur du substantif reste encore à préciser. Toutefois, nous avons indiqué tous les cas où le substantif peut entrer simplement dans une expression verbale.

e/ A cause de certaines particularités transformationnelles du nom /GROSS, pp.150-151./, nous avons donné les indications sur les complétives prépositionnelles /c'est-à-dire introduites par de ce que ou, le plus souvent, par à ce que/ toutes les fois où c'était possible.

Les exemples entre parenthèses sont grammaticalement corrects, mais ils ne correspondent pas tout à fait aux critères distributionnels mentionnés.

Le point d'interrogation après les exemples désigne une grammaticalité douteuse. Par contre, un point d'interrogation dans les tableaux distributionnels marque les cas où nous n'avons pas réussi à trouver des exemples, mais où les structures en question paraissent être possibles.

Un astérisque /*/ marque les cas où le substantif opérateur introduit par un adjectif possessif est suivi de la préposition à. Le même astérisque a été employé pour les expressions verbales /VN/, il désigne ou bien que le substantif précédé de être est introduit par la préposition de, ou bien que le substantif précédé de avoir ou d'un autre verbe est grammaticalement indéfini.

ACCORD

N l'accord sur l'heure de départ S
VN Je suis d'accord qu'il vienne tantôt avec toi S
Je suis d'accord qu'il prenne le train S
Je suis d'accord d'y aller S

ADRESSE

N son adresse dans les exercices du corps E
son adresse au javelot E
inf. J'admire son adresse à manier les chevaux
Son adresse à manier les chevaux est remarquable
VN Elle est d'une adresse remarquable à bernier tous ceux
qui l'approchent DFC
Il avait l'adresse de ne heurter personne DFC

ÂGE

inf. J'ai passé l'âge de m'occuper de cela
inf.ps. J'ai passé l'âge d'être toujours refusé
VN Elle est en âge de se marier B
Elle est d'âge à se marier B

AIR

inf. Il m'a regardé avec l'air de ne pas comprendre K
inf.p. Il m'a regardé avec l'air de n'avoir rien compris
VN Ai-je l'air d'être pris sur le fait? S
Ai-je l'air d'avoir été dupé? S
Ça m'a bien l'air d'un mensonge DFC
Votre tante a l'air d'avoir cinquante ans E
Il a l'air d'avoir fait quelque chose de mal
Ce problème n'a pas l'air d'être bien résolu

AISANCE

N leur aisance au travail
inf. Leur aisance à s'exprimer en français... PR
VN avoir de l'aisance à s'exprimer en français K

AMABILITÉ

N l'amabilité de son accueil ?
inf. Je suis enchanté de votre amabilité à nous accueillir K
inf.p. Leur amabilité de nous avoir accueillis fut si grande
que nous nous sentîmes gênés S
VN Veuillez avoir l'amabilité de le prévenir de ma part PR

APPARENCE

N ?
inf. L'apparence de vieillir le traumatise
inf.p. L'apparence d'avoir vieilli l'a effrayé
inf.ps. L'apparence d'avoir été vaincu le gênait S
que P L'apparence qu'il s'était enfui l'a un peu troublée
Il y a toute apparence qu'il s'est enfui B

APPÉTIT

N Je n'ai point d'appétit à cela E
l'appétit du bonheur K
inf. l'appétit de tout voir
que P_s /Je comprends bien son appétit qu'il se venge de tous ses
ennemis S ?/
à ce que Je comprends bien son appétit à ce qu'il se venge de
tous ses ennemis S
VN Il se sentait en appétit de goûter ce plat K
Il se sent de l'appétit à goûter ce plat K

APTITUDE

- N l'aptitude au service militaire E
l'aptitude au crime E
inf. Son aptitude à ne jamais se faire d'ennemis est remarquable K/S
à ce que Son aptitude à ce qu'il se fasse remarquer est extraordinaire
VN Il a une grande aptitude à s'adapter à n'importe quel milieu DFC

ARDEUR

- N l'ardeur au travail PR
inf. Son ardeur à couper le bois était étonnante K
à ce que J'admire son ardeur à ce qu'il rende la vie plus agréable à sa femme S

ART

- N l'art de la musique
inf. Son art à se faire remarquer est exceptionnel K/S
"L'art d'être grand-père" /V.Hugo/

ATTENTION

- N Attention aux marches S
inf. Son attention à faire ce travail... K
VN Faites attention à/de ne pas tomber B
Tu n'avais pas fait attention que j'avais une robe neuve B
Faites attention que le chien ne sorte pas B
Faites attention à ce qu'il vienne à temps S

AUDACE

- inf. Son audace à me contredire m'a frappé K
inf.p. J'admire cette audace à nous avoir contredit
VN Il a eu l'audace de me contredire PR

AUTORISATION

- N L'autorisation des parents au mariage de leurs enfants mineurs... PR
inf. donner l'autorisation de s'absenter DFC
demander l'autorisation de bâtir PR
à ce que Je lui ai donné l'autorisation à ce qu'il sorte après le cours S

AVANTAGE

- N l'avantage de l'expérience PR
inf. L'avantage d'être ici est évident
inf.p. Cet avantage de les avoir dépassés nous aidera à rattraper le temps perdu K
inf.ps. L'avantage d'être mis en liberté... K
L'avantage d'avoir été mis en liberté l'a fortement ému S
que P L'avantage que nous sommes Français sera bientôt évident
VN Ils ont l'avantage du nombre sur nous B
J'ai eu l'avantage de faire votre connaissance pendant les vacances dernières DFC
Vous auriez avantage à vous taire PR
Il n'a aucun avantage à avoir agi ainsi S

AVIDITÉ

- N l'avidité des richesses PR
inf. Son avidité insatiable de/à accroître sa fortune... PR
inf.ps. Son avidité à être aimé... S

AVIS

- N Quel est votre avis sur l'état des choses? B
inf. Leur avis de partir est stupide K
inf.p. Je ne partage pas votre avis de lui avoir parlé inutilement
inf.ps. Leur avis d'être mal traité est sans fondements
que P Leur avis qu'il faut partir est stupide K
VN Je suis d'avis de tuer ce chien B
 Je suis d'avis qu'il a raison B
 Je suis d'avis qu'il s'en aille demain B

BESOIN

- N le besoin de nourriture E
 J'ai dû mentir pour les besoins de la cause GL
inf. Le besoin de connaître s'impose à lui DFC
inf.ps. Il éprouve le besoin d'être admiré
à ce que Nous reconnaissons enfin son besoin à ce qu'il sorte immédiatement S
VN Il a besoin de se reposer R
 Toute volupté, disait Éliphas, est bonne, et a besoin d'être goûtée /A.Gide/ GL
 J'ai besoin que vous m'aidiez dans cette tâche DFC
 Il n'est pas besoin d'y aller B
 Est-il besoin d'y aller? B
 Il est besoin que je parte bientôt E

CAPACITÉ

- N Sa capacité au travail... K
 Sa capacité au service militaire... S
inf. Sa capacité à travailler brillamment est telle qu'il a réussi à tous ses examens K/S
 La capacité d'acquérir... E

CAS

- inf. Il ne veut pas être mis dans le cas d'avoir à donner
son avis DFC
C'est bien le cas de le dire PR
que P_s /en cas qu'il vienne... PR ?/
/au cas que la guerre vienne à éclater /Châteaubriand/ GL ?/

CHALEUR

- inf. Sa chaleur à se défendre était surprenante

CHANCE

- N Ce projet offre des chances du succès B
inf. Sa chance de partir est grande K
inf.p. Je suis très heureux de sa chance d'avoir retrouvé son
porte-feuille K
inf.ps. Sa chance d'être aimé de tous est à la fois ridicule et
agaçante
que P_s La chance que son fils ait réussi à l'examen l'aveugle K
Les chances qu'il réussisse sont énormes
VN Tu as de la chance d'être en vacances DFC
Il a la chance d'avoir reçu un bon travail
Il a la chance d'être aimé de tous K
Il a de la chance que son fils ait réussi à l'examen

CHARME

- inf. J'admire son charme à parler aux gens K

CERTITUDE

- N la certitude d'un fait GL
inf. La certitude de réussir le rend impatient

inf.p. La certitude d'avoir réussi l'a rendu orgueilleux
inf.ps. La certitude d'avoir été aperçu le rend nerveux
que P Cette réponse me donnait la certitude que ma lettre
était bien arrivée à destination
VN J'ai la certitude de réussir E
J'ai la certitude d'avoir entendu marcher dans le
couloir DFC
J'ai la certitude d'avoir été aperçu par l'ennemi
J'ai la certitude qu'il viendra MR

CIRCONSTANCE

inf. Il est irrité par le circonstance d'avoir un retard
aussi considérable K
inf.p. Il est irrité par la circonstance d'avoir trouvé cette
lettre dans le sac de sa femme K
inf.ps. Il est irrité par la circonstance d'être refusé
que P Cette circonstance que vous avez répondu à sa lettre
est à retenir K

COLÈRE

inf. La colère de le voir dormir ainsi m'envahit éperdument S
inf.p. Sa colère de s'être rendu ridicule hier le gêne aujourd'hui S
inf.ps. Sa colère d'être aperçu est bien compréhensible

DÉCLARATION

N ?
inf. Je suis surpris par sa déclaration de rebâtir la maison
en deux mois
que P La déclaration qu'ils vont finir le travail en deux mois
est surprenante

VN Nous lui avons fait la déclaration de rebâtir sa
maison en deux mois
Il a fait la déclaration d'avoir fini le travail
Ils ont fait la déclaration qu'ils allaient finir
le travail en deux mois

ENTÊTEMENT

N l'entêtement au jeu S
inf. Il a manqué plusieurs affaires par son entêtement à
ne rien céder DFC
Cet entêtement à ne rien vouloir faire lui est nuisible K
à ce que Son entêtement à ce qu'il réponde toujours par oui ou
par non nous a mis le nerf à bout S

EXAGÉRATION

N Une explication rendue discutable par l'exagération
de la position prise DFC
inf. Cette exagération de toujours vouloir triompher des
autres le rend antipathique K
Son exagération à toujours vouloir triompher des autres
le rend antipathique K
que P Elle parle toujours de cette exagération que vous y
êtes allé S ?

FIDÉLITÉ

N la fidélité à la parole donnée E
la fidélité à une habitude, à ses convictions PR

FOI

N /avoir/ foi en l'avenir DFC
inf. La foi à la retrouver est ma seule consolation K

inf.p. La foi d'avoir bien agi est ma seule consolation
que P La foi que je la retrouverai est ma seule consolation K

GÊNE

inf. Garder une gêne à remuer le bras à la suite d'une
fracture DFC
Sa gêne à/de s'exprimer en français m'étonne K
Sa gêne de le voir est bien compréhensible K
inf.p. Sa gêne d'avoir menti est évidente K
inf.ps. Sa gêne à/d'être dévisagé le rendait gauche K
Sa gêne d'être habillé comme ça est bien compréhensible K
que P La gêne qu'il n'était pas habillé pour la circonstance
se voyait à son comportement K
VN avoir de la gêne à avaler DFC
J'éprouve de la gêne à vous annoncer mon départ B
Il éprouve de la gêne à être dévisagé K
Il éprouve une certaine gêne à/d'avoir menti K

HAINES

N la haine de la médiocrité DFC
inf. La haine de ne jamais se faire comprendre, je la connais
bien K

HYPOTHÈSE

N L'hypothèse d'un voleur solitaire est sans fondements
inf. L'hypothèse de le revoir lui a fait plaisir
inf.p. L'hypothèse d'avoir trompé ses ennemis l'enchantait K
inf.ps. L'hypothèse d'être encerclé ne les découragea pas K
que P L'hypothèse qu'on les avait encerclés ne les découragea
pas K
Je fais mes préparatifs dans l'hypothèse que vous
viendriez E

MALAISE

- inf. Son malaise à s'exprimer en français gêne les autres K/S
inf.p. Son malaise d'avoir agi comme cela gêne les autres K
inf.ps. Son malaise d'être habillé en noir... K
VN Il éprouve un malaise à s'exprimer en français
Il éprouve un fort malaise à ce que son ami s'en soit
allé sans le saluer S

PRÉCAUTION

- N ?
inf. La précaution de ne pas rentrer seul est inutile K
VN Il prit la précaution de ne pas rentrer trop tard S

PRIVILÈGE

- inf. Le privilège de les voir tous les jours m'est agréable
inf.p. Le privilège d'avoir voyagé en France cet été l'a tout
à fait changé S
inf.ps. Le privilège à être reçu à cette heure-là m'est agréable S
que P/s/ Le privilège qu'il nous est permis d'y aller attirait les
autres aussi
Le privilège que ma soeur puisse venir m'est agréable K
VN Il a désormais le privilège de les voir tous les jours DFC
Il a le triste privilège d'être considéré comme le dernier
de sa classe DFC

PROBLÈME

- N ?
inf. Il nous fallait envisager le problème de partir
inf.p. Le problème de ne pas avoir acheté les billets à l'avance
était encore à résoudre

inf.ps. Il s'occupait toujours du problème d'avoir été refusé
que P Le problème qu'ils sont toujours là m'inquiète K

PROMESSE

N la promesse du retour
inf. Il était lié par sa promesse de garder le secret DFC
que P La promesse qu'il partirait nous a rassurés K
VN Il a fait la promesse de lui écrire

QUALITÉ

VN Il a /la/ qualité de répondre à cette lettre K

QUESTION

N la question du départ
inf. La question de se faire connaître était très important
pour lui
inf.p. Il s'occupait toujours de la question d'avoir été
refusé K
inf.ps. La question d'être élu comptait beaucoup à ses yeux
VN Il est question, dans cet ouvrage, de l'ascension de
l'Himalaya DFC
Il est question de le nommer à un poste à l'étranger DFC
Il est question qu'on construise un cinéma ici B

SCRUPULE

inf.p. Le scrupule d'avoir commis une erreur l'inquiète K
que P_s Le scrupule que son ami ait commis une erreur l'in-
quiète K
VN Cette action n'est pas répréhensible en soi, mais il se
ferait un scrupule d'accomplir DFC

Il se fait scrupule d'avoir commis une faute

Il se fait scrupule d'avoir été accepté comme directeur

SOULAGEMENT

inf. Notre soulagement de vous revoir en bonne santé est
grand

inf.p. Son soulagement d'avoir bien accompli sa mission est
visible K

inf.ps. Son soulagement de ne pas être renvoyé était grand

SUPPOSITION

N ?

inf. La supposition d'avoir des ennemis secrets lui vint à
l'esprit

inf.p. La supposition d'avoir tout gâché lui vint à l'esprit K

inf.ps. Sa supposition d'être poursuivi est sans fondements K

que P_s La supposition qu'il ait des amis anarchistes est sans
fondements

TÂCHE

inf. la noble tâche d'encourager les jeunes talents PR

VN prendre à tâche de faire réussir une affaire DFC

TEMPÉRAMENT

inf. Tout le monde envie son tempérament à accomplir ce
qu'il a commencé

à ce que ?

TRADITION

inf. La tradition de célébrer les Pâques est connue dans les
pays chrétiens S

que P La tradition qu'on donne des cadeaux à Noël est générale

	N	inf.pr.	inf.passé	inf.passif	que P	que P _s	à ce que P _s	avoir N + inf.	être N + inf.	V N + inf.	avoir être	que P	que P _s	à ce que P _s
accord	sur	?						de*						+
adresse	à	à					?	de	m'*					
âge	de	?	de					m'de	*					
air	de	de	de	de				de						
aisance	à	à						a*						
amabilité		à	de					de						
apparence	?	de	de	de	+			?						
appétit	de	?*					+		de*	a'*				
aptitude	à	à					+							
ardeur	à	à					+							
art	de	à*												
attention	à	à							m'de		+	+	+	
audace		à*	a*					de						
autorisation	à	de					+							
avantage	de	de	de	de	+			de						
avidité	de	de	à	à			?							
avis	sur	de	de	de	+			de*			+	+		
besoin	de	de		de			+	de*	de				+	
capacité	à	à*	de											
cas	?	de												
chaleur		à												
chance	de	de	de	de		+		de*	de				+	
charme		à						de						

5. Le nombre insuffisant des exemples ne nous permet pas ici d'établir des classes sémantiques. Pourtant ces tableaux nous suggèrent les constatations suivantes:

Les classes de valence /établies d'après les données distributionnelles/ ne correspondent pas à des classes sémantiques. Comment trouver par exemple un trait sémantique commun aux sub-szantifs suivants, ayant les mêmes distributions: déclaration, cas, promesse, tradition, ou bien appétit, aptitude, ardeur, autorisation, attention, etc.

Il est cependant possible de définir certains rapports entre les divers compléments:

a/ l'infinitif passif n'est pas relevant, comme critère distributionnel, puisque sa présence ou son absence ne modifie en rien le statut du substantif régissant;

b/ il paraît qu'il y a des complétives sans restrictions temporelles là où il y a également un complément nominal et infinitif /présent et passé/ - sauf les substantifs gêne et scrupule, sinon des restrictions temporelles sont possibles: cf. promesse et tradition;

c/ on peut considérer comme possible les complétives en à ce que lorsqu'il y a un complément nominal et un infinitif dans la distribution, mais il n'y a pas de complétives introduites par que;

d/ quant aux prépositions introduisant les infinitifs, il n'y a pas de rapport distributionnel entre la préposition et les diverses possibilités d'expansion. Toutefois un rapport fonctionnel reste toujours possible selon le schéma suivant:

		à + infinitif
complément circonstanciel	/	
	\	
	/	de + infinitif
complément déterminatif	\	

Ici, l'introducteur du nom peut parfois entrer en jeu:
"Dans le cas où de peut alterner avec à /comparer J'ai reçu
l'invitation de partir - c'est une invitation à partir/, on voit
qu'il existe une différence. De soude pour ainsi dire l'infini-
tif au terme régent: le groupe constitue une unité. A l'inverse,
à + infinitif peut être considéré comme un complément circonstan-
ciel." /WAGNER - PINCHON, p.455./

e/ L'examen des expressions verbales peut être séparé
de celui des substantifs opérateurs, pour de raisons sémantiques
d'une part, et d'autre part parce que l'accumulation des données
concernant les substantifs membres d'une expression verbale n'en-
traîne pas automatiquement la précision des indications sur les
mêmes substantifs opérateurs indépendants.

Toutes ces constatations ne servent qu'à entamer une
étude approfondie des subordonnées adnominales, étude pour la-
quelle il s'est avéré essentiel d'élargir la description d'un
grand nombre de structures adnominales possibles.

C'est ici que nous voudrions remercier Madame Jolán KELEMEN
et Mademoiselle Catherine SCHWARTZ de leur aimable contribution à
nous avoir fourni matière à la présente étude.

Miklós PÁLFY

B i b l i o g r a p h i e

- BALOGH D. - GÁLFFY M. - J.NAGY M.: A mai magyar nyelv kézikönyve,
Bucarest 1971. /Kriterion/
BONNARD,H. - LEISINGER,H. - TRAUB,W.: Grammatisches Wörterbuch -
Französisch, Dortmund 1970. /Lambert Lensing/
DRAŠKOVIĆ,V.: Infinitiv iza predloga à i de kao dopuna finitnom
glagolu u francuskom jeziku,Belgrade 1966.
GREVISSE,M.: Le Bon Usage 9^e éd.,Gembloux 1969. /Duculot/
GROSS,M.: Grammaire transformationnelle du français: syntaxe du
verbe, Paris 1968. /Larousse/
GROSS,M. /2/: Méthodes en syntaxe /Régime des constructions com-
plétives/,Paris 1975. /Hermann/
KELEMEN,J.: Syntaxe du français moderne,Budapest 1968. /Tankönyv-
kiadó/
RÉFÉROVSKAĀA,E.A. - VASSILIÉVA,A.K.: Essai de grammaire française:
Cours théorique I - II.,Léningrad 1973.
STEINBERG,N.M.: Grammaire française I.,Léningrad 1972.
WAGNER,R.L. - PINCHON,J.: Grammaire du français classique et mo-
derne 2^e éd., Paris 1968. /Hachette/
von WARTBURG,P. - ZUMTHOR,P.: Précis de syntaxe du français con-
temporain 3^e éd.,Berne 1973. /Francke/

Abréviations

- B BONNARD,H. - LEISINGER,H. - TRAUB,W.,v. Bibliographie
DFC Dictionnaire du Français Contemporain, Paris 1971. /Larousse/
E Eckhardt,S.: Francia-magyar szótár,Budapest 1960. /Akadémiai
Kiadó/
MR Micro Robert.Dictionnaire du français primordial, Paris 1971.
/S.N.L. - Le Robert/
PR Petit Robert.Dictionnaire alphabétique et analogique de la
langue française, Paris 1972. /S.N.L. - Le Robert/
K Exemple donné par Mme Jolán KELEMEN
S Exemple donné par Mlle Catherine SCHWARTZ